

# LAPIE et le plan de prévention contre les inondations : « Des arguments pour négocier ou déposer des recours... »

lundi 07.02.2011, 05:17 - La Voix du Nord



| ENNEVELIN |

L'année passée a peut-être été de transition mais elle a été importante pour Régis Warocquier, ...

le président de LAPIE, Libre association de protection des intérêts des Ennevelinois, créée pour tenter de tempérer la démesure des préconisations du plan de prévention des risques d'inondations (PPRI), dont une nouvelle mouture pourrait, selon l'administration, voir le jour en 2012. Un délai jugé irréaliste par les Ennevelinois, d'autant que la phase des réunions de concertation n'a pas encore commencé... Régis Warocquier n'en n'a pas

moins quelques motifs de satisfaction. Notamment grâce aux relevés topographiques effectués l'an passé qui ont permis de « jouer notre rôle de conseil » envers un particulier. Le certificat d'urbanisme qu'il avait demandé s'était, en effet, fait « retoquer » au prétexte que la limite entre deux zones du PPRI passait au milieu du bâtiment qu'il voulait restaurer. La morale que le président de LAPIE en tire, c'est que les gens ne se sentent concernés que lorsqu'ils sont directement confrontés à des règles qu'il juge « inadaptées » et dont il demande qu'elles soient « annulées et revues » : « Il reste matière à discuter, mais s'il faut aller au feu, on ira... » L'autre sujet qui pourrait fâcher concerne le projet de digue défendu par la communauté de communes et l'association SOS Marque et qui a, finalement, été abandonné. Là, la position de LAPIE n'a pas varié : d'accord pour la création d'une telle retenue, mais à condition qu'elle soit accompagnée d'un bassin d'expansion de crues.

### **Faciliter l'écoulement**

Quant au contournement de Pont-à-Marcq, même si sa nécessité n'est pas mise en doute et si des bassins de rétention sont prévus, l'Ennevelinois pense qu'il aurait fallu rejeter directement les eaux dans la Marque plutôt que dans le courant du Pont-Thibault.

L'automne et les pluies de novembre, à l'occasion desquelles des bénévoles sont allés faire des photos en différents endroits de la commune, a également renforcé les convictions de Régis Warocquier qui a été « surpris en bien puisque la Marque n'a pas débordé, alors que les terres étaient saturées d'eau. » « Ce que nous préconisons se confirme », souligne-t-il. « D'abord, les zones d'expansion de crues naturelles jouent leur rôle alors pour quoi en avoir supprimé ? », interroge-t-il avant de demander que des fossés soient curés voire recréés, par exemple rue d'Hélin. Il souhaite également nouer le dialogue avec les agriculteurs pour qu'ils maintiennent, notamment, les fourrières. Ensuite, il préconise la création d'une sorte d'écluse au confluent du Pont-Thibault pour éviter la remontée des eaux de la Marque.

Enfin, LAPIE souhaite proposer aux assureurs et à la municipalité une clause de non responsabilité concernant les habitations... « Il faut trouver des parades faciles et moins chères pour faire face au risque connu des débordements de la Marque, conclut le président. Nous avons des arguments pour négocier ou, s'il le faut, déposer des recours... » • J. B.